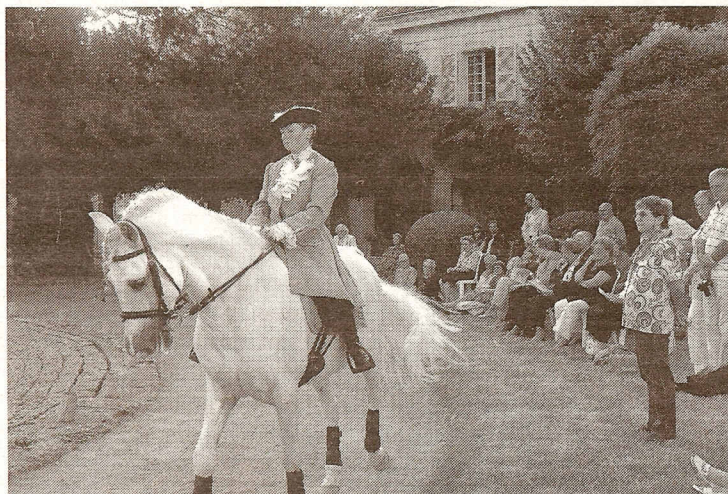


13 juillet 2009

arts et spectacles

## Musiciens, comédiens et chevaux



Dans la grande cour de l'ancienne Poste aux chevaux, le spectacle a débuté par une très jolie démonstration de dressage...

En fait de cheval, il n'y en eut qu'un. Mais quel bel animal! Racé, fougueux, magnifique dans sa belle robe blanche et conduit par une cavalière qui obtint de lui exactement ce qu'elle voulait tout en donnant aux spectateurs l'impression de se laisser conduire par un cheval aux allures élégantes. La soirée commençait bien.

En fait de cheval, il n'y eut qu'eux. Toute cette soirée de samedi à la Poste aux chevaux des Ormes leur était en effet consacrée. D'abord parce que la magnifique demeure semble construite totalement autour de l'animal. Jusqu'à la « baignoire à chevaux » qui constitue l'élé-

ment essentiel de la grande cour carrée, devenue aujourd'hui jardin, mais qu'on imagine bien alors encombrée de malles-poste, de voyageurs et de cochers. Ensuite, parce que, toute la soirée, dans une salle de spectacle décorée de superbes fusains équestres du peintre Jean-Louis Sauvat, les comédiens du TPC avaient décidé de ne nous raconter que des histoires de chevaux. Anecdotes de voyage anodines de Mme de Genlis ou de Mme de Sévigné, fables de La Fontaine, récits épiques et ironiques de Victor Hugo ou de Reignard, fable morale de Maurice Albo, descriptions de Balzac, citations autour de l'animal



...avant de se poursuivre très agréablement par des lectures de textes littéraires et des petites pièces musicales toutes très savoureuses.

et des modes de déplacement qu'il suscita : c'est tout un melting-pot littéraire autour des diligences, des fiacres, des voyages et des chevaux que nous livrèrent avec délectation le TPC et quelques amis à eux - ou l'on retrouva avec plaisir le comédien et écrivain Paul Savatier.

**Agréable moment**

Mais sans un peu de musique, le bonheur n'eut pas été complet. Il y eut donc des musiciennes. Trois. Et de la musique. Magnifique également. Pièces très courtes, là aussi. Ou passages un peu plus longs. Interprétés avec grâce et talent à la harpe par

Odile Abrell et au violon par Nathalie Chabot et Elodie Michalakos.

Bref, une soirée pleine de charme, de simplicité et de variété. Une soirée qui demande à être renouvelée tant l'initiative s'est transformée en réussite, même si vendredi, pour la première soirée musicale autour du flûtiste Jean Ferrandis, le public aurait sans doute pu être un peu plus fourni.

Quant à la journée de dimanche, consacrée, elle aussi à la musique, si nous n'y avons pas assisté, nul doute que son programme l'a transformé, elle aussi en succès.

Laurent Pinot